

BUREAU DE SANTÉ.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Alex. Brown à Cecilia Smolinska, Chas. E. Harrington à Laura Riddle, Félix Antoine à Lizzie Evans De Grattery.

NAISSANCES.

Mmes A. H. Segrave, une fille; Max J. Castaing, une fille; R. H. Miller, une fille; Herman Olivier, un garçon; G. Dominici, une fille; Wm. T. Segrave, un garçon; Adolphe Heldingshider, un garçon; L. J. Truchard, une fille; O. M. Sulu, un garçon; Aug. C. Schiele, une fille.

DECES.

Vve Nora Meltz, 20 ans, 235 rue Chippewa; J. L. Murphy, 617 St-Joseph; Vve Margaret Payne, 53 ans, 540 Joseph; Ed. J. Pulley, 1 mois, 525 Joseph; Edmond Pindar, 78 ans, 207 Delaronde; Clodie Chandler, 19 ans, 509 Septieme; Nicole M. Cavalier, 76 ans, 1252 Espagne; Yvonne A. Gouze, 2 mois, 322 N. Alexander; Eulalie Poirier, 44 ans, N. 3314 rue St-Philippe; Mme Isidore Hawthorne, 29 ans, 3301 Première; Alfred Kitt, 10 mois, 3114 Bourgogne; Francis Gibson, 49 ans, 526 S. Franklin; Mary Favatore, 7 mois, 1329 Magasin; Lella Crowder, 13 ans, 214 Magnolia; Mary W. Robinson, 2 semaines, 751 rue S. Prieur; J. L. Capron, paroisse St-Charles; David Smith, 40 ans, avenue Pacific; Herman Sambrone, 3 mois, 1010 N. Durgenois; Leonards Tortorice, 3 ans, 533 St-Philippe; Emma Albornese, 47 ans, 229 N. Franklin; Annie Brown, 33 ans, 2225 Troisième; Suzanne Lytle, 30 ans, hôpital des Pestiférés.

Une fois sur la table - toujours mangés. Une fois mangés - toujours sur la table. Uneeda Biscuit. Le Roi des Aliments de Froment. NATIONAL BISCUIT COMPANY. 5c. Ne se vendent pas autrement qu'en paquets et à l'épreuve de la consistance et de l'humidité.

Le corps de M. Capron.

Le corps de M. J. L. Capron qui avait disparu de son domicile, avenue des Champs Elysées, 922, samedi dernier, a été découvert lundi soir près de la plantation Sarpy, sur la ligne du Mississippi Valley, à dix milles de la ville, et identifié par des lettres trouvées dans les poches de ses vêtements.

Le corps a été ramené hier matin à la Nouvelle-Orléans et inhumé dans le cimetière de Greenwood, après un service religieux célébré par le révérend père Rousseau.

M. Capron était malade depuis longtemps et avait l'esprit troublé. Souvent il quittait son domicile et errait à l'aventure. Le corps ne portait aucune trace de violence, et la mort est évidemment due à une cause naturelle, probablement au mal dont souffrait le défunt.

M. Capron laisse une veuve, Mme Mary Capron, et cinq enfants âgés de 15 à 7 ans.

Le Bureau de Santé et les Laitiers.

Le Dr. O'Reilly, président, et les autres fonctionnaires du bureau de santé de la ville s'apprêtent à déjouer un plan formé par certains laitiers pour vendre du lait au dessous de l'étalon fixé par les règlements du bureau. Sous le nom de "lait écorché" les laitiers mettraient en vente du lait naturel mais ne contenant pas la proportion exigée de matières grasses.

Le Dr O'Reilly ayant eu connaissance de ce plan il a déclaré que les autorités du bureau de santé de la ville n'en permettraient pas l'exécution.

Morte devant la morgue.

Milla Thomas, une jeune négresse âgée de 17 ans et demeurant rue S. Franklin, 524, se rendait hier matin avec sa mère à l'hôpital pour se faire soigner de l'amygdalite, quand elle s'est arrêtée devant la morgue pour regarder par la fenêtre. Elle avait à peine contempilé le macabre spectacle qu'elle est tombée morte sur le trottoir.

Les cris de la mère ont attiré l'attention de E. D. Biggar, qui est employé à la morgue, et du gardien Edward Roche, mais ils n'ont relevé qu'un cadavre. Le corps a été placé dans la morgue en attendant l'examen du coroner.

Jubilé de l'église St-Patrick.

Le jubilé de diamant de l'église St-Patrick, c'est-à-dire le soixante-quinzième anniversaire de la fondation de cette paroisse catholique, a été célébré hier en grande pompe. L'archevêque Blenk et des membres éminents du clergé ont pris part aux cérémonies auxquelles ont assisté de nombreux fidèles et les membres de plusieurs sociétés catholiques.

Durant les cérémonies l'archevêque Blenk avait une garde d'honneur composée de Chevaliers de Colomb. Mgr Heslin, évêque de Natchez, ancien recteur de l'église St-Patrick, était venu à la Nouvelle-Orléans pour la célébration du jubilé.

Mgr Blenk a fait une allocution dans laquelle il a rappelé les services rendus par les recteurs qui se sont succédé à l'église de la rue du Camp, et le révérend O'Shanahan, de la Société de Jésus, a fait un éloquent sermon.

Le révérend Laval, vicaire général du diocèse, a célébré une messe solennelle assisté des révérends Kavanaugh, de Notre Dame de Lourdes, et Welsh, de l'église St-Jean Baptiste, diacres. Le révérend Hefferman, de la cathédrale St-Louis, était maître de cérémonie.

Le centre de l'édifice sacré était occupé par les membres de l'Ordre des Chevaliers de Colomb de l'Ordre Ancien des Hiéronymiens et de l'Association des Dames Auxiliaires. Les Chevaliers de Colomb formant la garde d'honneur de l'archevêque étaient MM. Dennis McDermond, John E. Rourke et L. E. Cenas.

NOMINATION.

L'inspecteur de police O'Connor a nommé hier, après-midi, M. James M. Grady agent spécial en remplacement de M. Jas. Guinn, qui a donné sa démission à la suite de l'affaire Whitaker-Lévéque.

Suspension de paiements.

On a annoncé hier à la Bourse du Coton que la maison F. A. Longshore et Cie de New York avait suspendu ses paiements. M. Longshore est à la Nouvelle-Orléans. Il a déclaré que la maison ne suspendait ses paiements que temporairement, à cause de la difficulté de recouvrer des sommes que lui doivent plusieurs de ses clients. Il croit qu'elle sera en mesure de reprendre les affaires dans quelque temps.

BAL DU "CRAZY CLUB".

La société qui porte le nom de "Crazy Club" donne le samedi 2 mal prochain un grand bal au Pinks Hall, à l'angle des rues Bourgogne et Lesseppe. Le prix du billet est de 25 cents et les dames ne sont admises que sur invitation.

Le comité d'organisation est composé comme suit: Jos. Mercier, Jr, président; J. A. Boucher, ex-officio; Jos. Mercier, Sr, H. Mumme, F. Choate, Ben Commins, Dennis McInerney, H. Steeg, Pascal Japske, C. Glaser, F. Glaser, W. Salvador, Ben Broussard, Jacques W. Glaser, Morris Bentz, M. Knight, E. Davis, E. Broussard, P. Burps, J. J. Weinmanson, Gab. Blane, G. Keff, L. Steeg, H. Barcena, J. Chambret, Wm Hoff, W. Meister.

COLLISION.

En répondant à une alarme d'incendie hier matin, la pompe No 13 s'est heurtée à un car dans la rue Royale, entre les rues St-Pierre et Toulouse. Personne n'a été blessé. L'alarme automatique installée dans le Grichaux Building avait été atteinte par la foudre et avait fonctionné.

Accident de chemin de fer en Australie.

Melbourne, Australie, 21 avril.—On a retiré jusqu'ici quarante-cinq cadavres des débris des deux trains qui sont entrés en collision, dimanche soir, à quelques milles de Melbourne. Les blessés sont au nombre de 88.

On croit que plusieurs cadavres sont encore enfouis sous les débris. L'accident est dû à l'erreur d'un télégraphiste qui n'a pas observé les règlements de la compagnie.

Retour du secrétaire Taft à Washington.

New York, 21 avril.—Le secrétaire Taft a quitté New York ce matin pour Washington. M. Taft a prononcé hier soir un discours devant une association religieuse de cette ville, et a passé la nuit chez son frère M. Henry Taft.

AMUSEMENTS. ORPHEUM.

La comédie en un acte que jouent John C. Rice et Sally Cohen, et les animaux dressés d'Olympia Desval sont des numéros très intéressants du programme de vuudeville qu'offre cette semaine l'Orpheum. Les autres plaisent aussi au public, et la salle est bien garnie à chaque représentation.

CIRQUE FARANTA

La pluie a contrarié hier les amateurs de cirque; toutefois, la tente de Faranta à l'angle des rues Sixième et Carondelet était bien garnie.

La Roumanie et le Trust du pétrole.

Bucharest, Roumanie, 21 avril.—Le gouvernement roumain a déposé aujourd'hui à la Chambre des Députés un projet de loi dirigé contre le Trust du pétrole. Le ministre des finances, M. Costinescu, s'est exprimé en ces termes au sujet de ce projet: "Les Américains disent l'Amérique aux Américains; nous disons nous la Roumanie aux Roumains."

Cette déclaration a été accueillie par les applaudissements unanimes de la Chambre. Le convention commerciale signée le 16 avril dernier entre les gouvernements américain et roumain fait exception de l'industrie du pétrole, au sujet de laquelle le gouvernement s'est réservé toute liberté d'action.

DECES.

MAGNARD—Décédé mardi, 21 avril, à 10-15 heures a. m. âgé de 45 ans. M. Vve JOHN B. MAGNARD, née Adolphe Carrière, native de la Nouvelle-Orléans. Les parents, amis et connaissances des familles Magnard, Carrière et St-Raymond, si ce que les officiers et membres de la Société Française sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 22 avril 1908, à 4 heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 2724 rue du Canal, entre Broad et White.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres. No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. LAUDUMIEY, EMILE ADER, Président et Gérant, Secrétaire. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaument. 1108-1112 Rue Nd Remparts PHONES: HELOCK 408, HELOCK 1004 W

Branch No 817 rue Toulouse

Via Avin Opéra Française. BERTRAND ADER, Gérant, Téléphone Hemlock 686.

L'EXHIBITION ALIMENTAIRE DE DUCRO. Donne une Vigueur Nouvelle au Corps et Réagit Tout le Système. Dans Tous les CAS DE FIEVRE. E. FUGERA & CIE, Agents aux E.-U., 99 rue Rockman, New York.

AMUSEMENTS. Grand Festival Annuel du Parc de Ville, SAMEDI 25 ET DIMANCHE 26 AVRIL.

Grande Illumination et Feux d'Artifice. Divertissements Athlétiques par le Y. M. C. U. Grande Partie de Base Ball entre les Ligues des Ecoles Publiques de la Nouvelle-Orléans; le Y. M. C. U. contre les Usheers de Sts Pierre et Paul; N. O. & N. E. contre les Southern Pacific. Dimanche—Parade Militaire par la Garde Nationale sous le commandement du Brigadier-Général Gardner; Simulacre de Bataille et autres faits nouveaux. Entrée 25 cents. Entrée Libre pour les Enfants. Les Bouteilles sont Destinées à l'Emballage de Paris. 22 avril-25

SALLE DE L'UNION FRANÇAISE, JEUDI, 23 AVRIL.

Grand Concert et Exhibition de Cinématographie

Au Bénéfice des Pauvres et de l'Ecole Gratuite, donnés sous les auspices de M. Verran Dejeux, Consul de France, avec le bienveillant concours de Mmes Etta Madier de Montjau, Verran Dejeux, Fodor-Camoulin, C. Bisset, Dalton Williams; Miles M. Burquière, Z. Daboval, Anita De Ben, F. Reinecke; MM. T. H. Black, Paul Bergé, A. Meister, G. Ricau, Lou Sully, E. Marsolan. Accompagnatrices, Miles V. Moloney, Z. Guénard, J. O. Brennan. Billet (avec siège réservé) \$1.00. En vente au Magasin de Musique de Grunewald 19 avril-21

FARANTA

Grand Spectacle à 10 et 20c.

Matinées Tous les Jours. TROIS JOURS. Commencant le 20 Avril. Terrain coin Sixième et Carondelet. Acrobates de haute classe, Gymnastes, les Clowns Comiques, les Poules qui Parlent, Exercice de Poney, l'Amusante Famille de Singes, McGinty, Chameaux, Lamas, Bêtes Sacrées. Ne manquez pas de voir la Grande Parade de Rue. 14 avril-

10c-SHUBERT

Grand Divertissement de Tableaux. D. T. CHAFFORD. Changeant de Tableaux les Dimanches et Jours. Chaque Représentation dure Plus d'une Heure.

Excursions du Dimanche à Bon Marché

Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad. Les trains partent d'Alger à 8 heures a. m. arrivent à 7:35 heures p. m. Milles par aller et le retour 50 cents, 75 cents et \$1. J. S. LAUREY, Secrétaire. 17 oct-17

AVIS SPECIAL.

POUR PREMIERE COMMUNION. Je viens de recevoir une grande variété d'articles religieux consistant en Chapete de toutes couleurs montés en or et en argent; Paroissiens français et anglais en papier, toile, peau, de chagrin et en bois. Médailles de première communion; Diadèmes en sucre, amblysthe, cristal, etc.; Signets en image. J'invite mes amis et connaissances et le public en général à venir visiter mon assortiment, pour se rendre compte des prix modérés de mes marchandises défilant toute courtoisie. Les ordres des compagnons sont sollicités. F. A. BUE ET, Horloger, bijoutier, 313 rue Royale. 29 mars-1m

TELEPHONE 392. VEUVE JOSEPH RAY,

Directeur de Pompes Funèbres et Embaument, No 1346 AVENUE NORD REMPARTS. Près Esplanade. Voitures pour Bals, Mariages, Preménades, etc. Enterelements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment. 1er sept-1an

FAITS DIVERS.

Nouvelle distillerie.

Une distillerie d'alcool industriel va prochainement s'élever à la Nouvelle-Orléans. La construction des bâtiments situés à l'angle des rues Pine et Ferdinand, à Carrollton, est presque terminée, et la compagnie propriétaire, la United States Industrial Alcohol Company, a adressé à l'administration municipale une requête pour obtenir le privilège de construire une voie d'échappement reliant son usine aux voies du chemin de fer de l'Illinois Central.

La fabrication de l'alcool industriel, ou de pur alcool, est une nouvelle entreprise dans notre ville et même dans le sud, où il n'existe jusqu'ici qu'une seule distillerie de cet alcool, dans la Virginie de l'ouest. La compagnie est une corporation néo-écossaise. Elle est fondée au capital de \$40,000, et d'après sa charte elle pourra, en outre de la distillation et de la vente de l'alcool industriel, fabriquer et vendre des lampes, des poeles, des fourneaux, etc.

Le Site de l'Union Progressiste.

Le sous-comité de l'Union Progressiste chargé du choix d'un site pour la construction d'un édifice pour lequel cette organisation s'installe de façon permanente a tenu une réunion hier matin. Aucune décision définitive n'a été prise, mais le choix sera fait avant longtemps, a-t-on annoncé après la séance.

Les membres du sous-comité ont examiné ces jours derniers plusieurs emplacements différents, tous convenables pour l'érection d'un bâtiment pour les bureaux et d'une vaste salle de réunion. Il paraît que d'autres organisations s'intéressent au projet.

veux insinuer.

—Mais je t'assure.... —Avec ça que tu ne te rappelles pas ce que je t'ai raconté concernant madame et monsieur! —Si. —Je n'ai rien appris du tout; c'est une fautive idée que tu te fais.

—Ton nez tourne... Tu as appris quelque chose au sujet de cet homme dont je t'ai parlé.... de cet homme qu'aimait..... qu'aima encore madame. —"Quelque chose que tu ne veux pas me dire à moi.... parce que tu sais que j'avertirais madame comme je te l'ai déclaré plus d'une fois et que ça ferait de la peine à monsieur. —"De plus, monsieur sait que tu connais l'histoire, et comme il a peur que tu ne jases il te grasse la patte.

—Oh! Clarine, protesta encore—mais si faiblement!—le malheureux Basco, que la jeune femme, voyant qu'elle touchait toujours juste... et que ses soupçons étaient exacts, finissait de bouleverser par ces mots: —"Voilà la raison pour laquelle monsieur a acheté pour nous le bien des Ricards.... La raison pour laquelle il nous l'offre! on ne m'ôttera pas ça de l'idée!"

—"Car enfin, poursuivait-elle encore, tu diras ce que tu voudras, on ne fait pas de pareils cadeaux à de simples domestiques par pure reconnaissance. —"Par gratitude d'avoir été

longtemps et bien servi. —"Allons donc! —"C'est ce cadeau-là qui m'a fait ouvrir l'œil. —"J'ai deviné des manigances.... entre toi et monsieur. —"Des manigances dont je n'ai plus douté lorsque tu as refusé de me raconter ta fameuse histoire. —"Sur tout qu'avant le don.... tu allais parler et suscitait après.... tu n'as plus rien trouvé à dire. —"Et c'est encore quelque chose de nouveau que tu dégoisais à Monsieur tout à l'heure. —"Sans ça il ne t'aurait pas serré les mains comme il l'a fait. —"Il t'aurait plutôt fiché le savon qu'entre nous, tu n'aurais pas volé!

—"Il y avait du vrai, il y avait du faux dans ce que Clarine énonçait là. —"Mais Basco n'avait plus la force de protester. —"Il se rendait compte que ses dénégations eussent été parfaitement vaines, parfaitement inutiles à présent. —"Mieux valait observer le silence. —"Si Clarine avait deviné la vérité, elle restait dans l'ignorance de ce qui, pour elle, était en sur-tout de l'importance. —"Si elle soupçonnait l'existence de cet homme qui se trouvait mêlé ainsi si dramatiquement à l'existence de Monsieur et de Madame, elle n'en avait aucune

certitude. —"Elle en était réduite à de simples suppositions. —"Par exemple qu'allait il résulter pour lui, Basco, de tout cela? —"Il en arrivait presque à regretter d'avoir rencontré ce Ridgal. —"Il vivait si heureux auparavant! —"Tarabusté évidemment par Clarine plus souvent qu'il ne l'eût fallu. —"Mais aussi.... quand elle était gentille.... comme elle était gentille!

—"Une de ces heures-là sur vingt-quatre rachetait les vingt-trois autres. —"Toutes ces pensées glissaient dans son esprit.... —"Rapidement.... —"Car le silence que gardait Clarine n'était pas de longue durée. —"Et il présageait de gros orages. —"Voici qu'elle questionnait, en effet, d'une voix nette, d'une voix incisive, vindicative, méchante: —"Une dernière fois, Basco, tu refuses de parler? —"Je ne peux pas t'en dire davantage que ce que j'ai dit. —"C'est bien.... je réfléchirai.... j'avisera.... et j'arriverai à culbuter vos petites combinaisons. —"Car il n'est pas douteux que vous en faites, monsieur et toi, au détriment de madame. —"Mais je te fiche mon billet que je saurai la vérité.

—"Malgré toi.... malgré vous. —"Rira bien.... j'ira m'entendre.... rira bien qui rira le dernier. —"Et ce jour-là, je vous ferai savoir à l'un comme à l'autre comment je m'appelle. —"Je dirai tout à cette pauvre madame.... et sans remorde, va. —"Non.... non bonhomme.... non, crois-le bien, tu ne l'emporteras pas en paradis! —"Voyons.... ma petite Clarine.... un peu de calme! —"La paix.... Je ne suis plus ta petite Clarine.... comme tu n'es plus rien pour moi. Tu mérites, tiens.... Je ne t'adresserai même plus la parole. —"Elle le planta là. —"Elle s'enfuit, regagnant la villa. —"Quel malheur.... quel malheur.... hoquetait-il, en sifflant à l'assaut sur une chaise, car il sentait ses vieilles jambes se dérober sous lui. —"Mais après un instant: —"Tout de même.... je ne peux pas partir, ça n'est pas possible.... surtout maintenant, après ce que j'ai dit à Monsieur. —"Mais, d'un autre côté, me passer de Clarine tout le temps.... n'être plus rien pour elle, plus rien qu'un étranger.... ne plus jamais avoir le droit de l'embrasser.... de lui dire des petites mots doux, ça.... un jour ou l'autre ça finirait aussi par être au-dessus de mes forces. —"Car il y a une limite.... une limite à tout. —"Et pressant son front dans ses

—"Et dans le regard de tendresse et d'amour qu'il attachait sur elle, se reflétaient toutes les alarmes de son cœur. —"Il s'efforçait pourtant de rassurer doucement Gilberte. —"Le docteur a dit que ce ne serait rien. Demain il n'y paraîtra plus. —"Ah! si tu savais, Claude, comme j'ai eu peur! —"C'est qu'il y avait de quoi aussi, madame, fit Clarine qui venait de rentrer et qui, avec la femme de chambre, se tenait à la disposition de la malade. —"Et je suis vraiment navrée que Basco ait fait une pareille sottise. Je ne m'en console jamais. —"Oui, c'est malheureux, déclara Claude, mais Basco est le premier désoùlé de ce qui arrive. Tout à l'heure j'ai pu m'en convaincre par moi-même.... Il ne faut pas non plus t'accabler. —"Oh! monsieur est trop bon, faisait la jeune femme en coulant de la dérobée un coup d'œil de menace à Claude; moi j'ai dit et je le répète, que je ne lui pardonnerai jamais ça. —"Je viens d'ailleurs de lui laver déjà consciencieusement la tête. —"Et ce n'est pas fini. —"Je vous garantis qu'il paiera de sa maladresse. —"En froissant les oreilles et parlait d'une voix de menace. —"A continuer.